

# Un petit ancêtre très bavard

## PRÉHISTOIRE

Le musée des Eyzies va célébrer les 50 ans de la découverte de l'enfant néandertalien de Campagne

Ceux qui partent sur les traces de nos origines dans les allées des grandes salles du musée national de Préhistoire des Eyzies font en général cette rencontre avec attendrissement. Assis sagement et tenant dans l'une de ses menottes un pied potelé, un petit enfant lève sur l'éternité un regard interrogateur. Sur son visage poupon, peu d'indices amènent les néophytes en anthropologie à conclure qu'il s'agit ici d'un petit néandertalien, peut-être encore moins quel peut-être son âge...

« L'enfant du Roc de Marsal est né il y a entre 65 000 et 75 000 ans »

L'enfant du Roc de Marsal est né il y a entre 65 000 et 75 000 ans, a priori dans la vallée de la Vézère ; il est mort environ trois ans plus tard dans une combe située à quelques pas au sud du bourg de Campagne où il a été inhumé dans une crevasse naturelle d'une cavité connue sous le nom de Roc de Marsal. Son petit squelette a été découvert le 15 août 1961 par Jean Lafille, un instituteur du village natif du Bugue, amené officiellement à fouiller un vaste abri (200 m<sup>2</sup>) blotti dans les calcaires du crétacé. À partir du vendredi 1<sup>er</sup> avril et durant plusieurs mois, le musée va fêter le



Les dernières fouilles menées au Roc de Marsal ont fait l'objet d'une étude internationale. En médaillon, le mannequin de l'enfant présenté au musée de Préhistoire. PHOTOS, T.C.-J.

50<sup>e</sup> anniversaire de cette découverte pour permettre aux habitants des environs et à tous les passionnés de tout connaître sur cet enfant et les différents occupants d'un gisement majeur.

### Un mort mystérieuse

« Jean Lafille a travaillé sur ce site de 1953 à 1970, à savoir jusqu'à son décès brutal, explique Alain Turq, du musée des Eyzies. Ceci explique l'absence de grande publication sur les découvertes qui y ont été faites. » À raison de six semaines par an, une équipe internationale de scientifiques a repris les fouilles entre 2004 et 2009, avec la mise au jour de matériel complémentaire

et des datations précises venant confirmer les premières constatations. Sous la direction d'Harold Dibble, de l'université de Pennsylvanie (USA), les spécialistes ont passé le site au crible. Schannon Mac Perron du Max Planck Institute de Leipzig (Allemagne), Paul Goldberg de l'université de Boston (USA), Denis Sandgath de l'université de Vancouver (Canada) et Alain Turq ont affiné in situ les éléments précédents.

« Nous avons pu définir que le Roc de Marsal a connu durant la préhistoire une succession d'occupations, pour composer un gisement qui aura livré le plus grand nombre de foyers en France, pour

suit Alain Turq. Deux groupes de néandertaliens ont vécu ici. Le premier entre 65 et 75 000 ans BP (before present) comme l'attestent des tailles de silex de type Levallois. À cette époque, le climat était tempéré avec la présence de cerfs, de sangliers, de chevreuils, etc. C'est à ce groupe qu'appartenait l'enfant trouvé. Le second y était présent, sous une forme nomade, entre 40 et 60 000 ans BP avec des occupants spécialistes de la taille des racloirs et qui chassaient, en des temps très froids, des rennes, des bouquetins, des bisons ou encore des chevaux en parcourant des territoires plus vastes pour suivre les troupeaux. »

## PROGRAMME

### Une conférence vendredi

Pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la découverte de l'enfant du Roc de Marsal, le musée national de Préhistoire des Eyzies met en place différents rendez-vous avec, pour commencer, une conférence animée par Alain Turq, vendredi 1<sup>er</sup> avril à 20 h 30 dans les communs du château de Campagne. Entrée libre dans la limite des places disponibles

En juillet, à des dates qui restent à préciser, il est également prévu une journée thématique autour de la découverte ainsi qu'une journée portes ouvertes sur le gisement, à Campagne. Enfin, plusieurs animations dans les écoles seront programmées pour l'année scolaire 2011-2012.

Exceptionnellement complet, le squelette de l'enfant prouve que les petits néandertaliens ne possédaient pas dès le jeune âge les caractéristiques de leur appartenance à la race. Il ne présente donc pas, par exemple, de front fuyant ou encore de bourrelet suborbitale, pour être finalement physiquement très proche d'un enfant de 3 ans du III<sup>e</sup> millénaire. Par contre, il n'a livré aucun des secrets quant aux raisons de sa mort, qui reste ainsi mystérieuse en l'état actuel des connaissances.

Les fouilles ont également permis de découvrir que l'abri et les cluzeaux le surplombant avaient connu plus récemment d'autres occupants. Au Moyen Âge tout d'abord, puis sous Napoléon 1<sup>er</sup> avec l'arrivée probable de déserteurs. Ceux-là ont perdu à Campagne quelques boutons d'uniformes appartenant aux armées de l'empereur.

**Titia Carrizy-Jasick**